



Bulletin du Centre de recherche français à Jérusalem

22 | 2011
Varia

Avant-propos

Audrey Kichelewski



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/bcrfj/6491>
ISSN : 2075-5287

Éditeur

Centre de recherche français de Jérusalem

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2011

Référence électronique

Audrey Kichelewski, « Avant-propos », *Bulletin du Centre de recherche français à Jérusalem* [En ligne], 22 | 2011, mis en ligne le 25 mars 2012, Consulté le 10 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/bcrfj/6491>

Ce document a été généré automatiquement le 10 mai 2019.

© Bulletin du Centre de recherche français à Jérusalem

Avant-propos

Audrey Kichelewski

- 1 L'idée du thème d'un *workshop*, qui a donné lieu à la conférence intitulée « Les Juifs polonais en France et en Israël : trajectoires, représentations, instruments de la mémoire », dont les actes sont aujourd'hui publiés dans ce numéro spécial du *Bulletin du Centre de recherche français à Jérusalem* plonge ses racines – comme souvent en ce qui concerne les sujets d'étude des chercheurs en sciences sociales – dans une expérience personnelle. Arrivée en Pologne pour la première fois en 2000, pour un travail universitaire mais aussi, en tant que petite-fille d'émigrés juifs polonais en France, pour tenter de mieux comprendre ce pays dont j'avais entendu de multiples récits, le plus souvent peu amènes, j'y ai fait, en plus d'un DEA et d'une thèse de doctorat, ma vie pendant huit ans et en quelque sorte le parcours inverse en m'établissant dans ce pays. Ce point de départ a amorcé une réflexion sur l'émigration, déjà présente dans mes travaux¹. Et pourtant, il me semblait que relativement peu de recherches portaient spécifiquement sur ce groupe de l'émigration juive polonaise, des origines à la fin du xix^e siècle jusqu'à une période avancée du xx^e siècle.
- 2 Certes, la redécouverte du passé juif en Pologne depuis une quinzaine d'années avait non seulement fait émerger des recherches et des débats sur la Shoah et les relations polono-juives mais avait également suscité un vif intérêt pour l'histoire de la présence millénaire des Juifs en Pologne, l'étude de leur culture, leur patrimoine et les traces laissées dans la société polonaise². Cette histoire de la Pologne comme lieu d'une vie juive, florissante avant la Seconde Guerre mondiale, mais également en reconstruction après la destruction du judaïsme polonais sous l'occupation allemande, est encore peu exploitée comme source de connaissance sur l'importante diaspora juive d'origine polonaise, alors même que se multiplient les voyages de Juifs vers la Pologne, à la recherche de leurs « racines »³.
- 3 En France, les études portant sur la communauté juive distinguent rarement l'apport spécifique de la migration en provenance de Pologne ; inversement, les études portant sur l'immigration polonaise en France ne distinguent guère la spécificité de l'immigration juive⁴. Dans la bibliographie importante concernant l'histoire des Juifs en France depuis l'arrivée d'une grande immigration en provenance d'Europe centrale, les distinctions sont le plus souvent d'ordre chronologique⁵, géographique⁶, entre les différentes vagues de

cette immigration⁷, ou encore s'opèrent selon les choix politiques⁸. Dans le cas du *yishouv* puis de l'État d'Israël, alors même que son peuplement en provenance de Pologne s'élève à plusieurs centaines de milliers – rares sont les études s'intéressant spécifiquement à l'apport polonais dans la population israélienne.

- 4 Le fil à suivre était donc clair et les questions lancinantes : peut-on tracer les contours – démographiques, sociologiques – de cette émigration ? Pourquoi les représentations de la Pologne évoquées par ces émigrés et leurs descendants sont-elles si spécifiques, généralement dans le caractère épidermiquement négatif, et pourtant si variable en fonction du vécu personnel de chacun, de la période d'émigration et peut-être du pays ? La comparaison avec l'émigration vers Israël, bien que posant un certain nombre de problèmes méthodologiques, me semblait constituer une piste intéressante à suivre.
- 5 En effet, ces deux pays ont reçu des vagues successives de migrants juifs venus des territoires polonais, dès la fin du xix^e siècle et jusqu'en 1968. Peut-on comparer démographiquement et sociologiquement les migrants de ces différentes vagues ? De la même façon, la France comme Israël sont des pays très assimilateurs, et l'on peut se demander comment s'est opérée la transformation du « Juif polonais » en citoyen français ou israélien. Dans ces deux pays, les migrants ont apporté avec eux des images de la Pologne, qu'ils ont élaborées et ensuite transmises non seulement à leur descendance, mais souvent également au delà du cercle communautaire, diffusant ainsi des images de la Pologne dans l'ensemble de la société israélienne ou de la communauté juive – et peut-être également non-juive – en France. Bien entendu, la tragédie des Juifs polonais durant la Seconde Guerre mondiale est un point essentiel de cristallisation des identités et des opinions sur la Pologne, aussi bien parmi les rescapés qui quittent le pays immédiatement ou longtemps après la guerre, que pour ceux qui étaient partis avant guerre. C'est d'ailleurs sur ces « chemins de la Shoah » que nous conduit Jacek Leociak dans sa magnifique introduction à ce numéro spécial.
- 6 Sous l'égide d'un comité scientifique composé de représentants d'institutions basées en Pologne (Universités de Varsovie, Cracovie, Lublin, Académie des Sciences, Musée des Juifs de Pologne et Institut d'histoire juive), en Israël (Centre de Recherche français à Jérusalem) et en France (Mémorial de la Shoah, CNRS, Centre de civilisation française de l'Université de Varsovie), les réflexions de ce *workshop* ont pu aboutir à ces journées d'études. Le soutien logistique et financier du Ministère des affaires étrangères, du Centre de civilisation française de l'Université de Varsovie et du Centre de recherche français à Jérusalem a été essentiel pour la finalisation du projet.
- 7 Notre réflexion sur la diaspora juive polonaise en France et en Israël s'est déclinée en plusieurs niveaux d'analyse. Une première série de travaux s'intéresse aux images, complexes et parfois contradictoires, produites par les émigrés juifs ayant quitté la Pologne, et concernant leur pays d'origine. Images mises en forme dans la littérature, pour Karolina Famulska-Ciesielska, qui analyse les motifs récurrents présents chez les écrivains d'expression polonaise vivant en Israël. Images souvent teintées d'amertume, lorsque le départ s'est accompagné de la perte irrémédiable du pays natal – un « lien rompu » que voit Elvira Grözinger parmi les représentants de « l'*aliya* Gomułka », ces Juifs polonais partis, de force plus que de gré, pour Israël dans les années 1956 à 1968. À ces images prises entre nostalgie et révolte répondent en contrepoint l'analyse par Anat Plocker du regard presque accusateur des médias israéliens – voix par excellence des Juifs polonais déjà installés dans la Terre Promise – sur cette Pologne éternellement antisémite à leurs yeux mais aussi sur leurs coreligionnaires, ces « marranes du xx^e siècle » qui n'ont

pas cru bon de « partir à temps ». Et pour ajouter encore à la richesse et à la complexité du lien unissant pays de départ et patrie d'accueil, Pascale Falek démontre que les émigrés juifs polonais de l'entre-deux-guerres étaient bien loin d'avoir rompu tous les liens avec leur terre natale, contrairement à un préjugé bien établi, fruit d'une reconstruction post-Shoah.

- 8 Ces images si diverses sont le produit de trajectoires migratoires elles aussi complexes et relativement peu explorées, du moins dans l'historiographie des pays d'accueil, France et Israël dans ce cas. Elles font l'objet du second thème de ce recueil. Mêlant analyses à grande échelle et destinées individuelles, les articles de cette section donnent à voir un exemple de migration juive polonaise dans le nord de la France dans l'entre-deux-guerres (Claire Zalc) et la politique française à l'égard de l'immigration juive polonaise au lendemain de la Shoah, volet méconnu des tractations politiques qui se nouèrent au lendemain de la guerre, analysé par Julia Maspéro. Le parcours collectif des Juifs polonais vers Israël est également étudié pour deux moments clés du second xx^e siècle pour l'histoire de la Pologne communiste, le Dégel des années 1956-1959, qui suscita une vague de départs de plus de 50 000 Juifs du pays (article d'Ewa Wegrzyn) et le printemps 1968 avec sa campagne « antisioniste » qui chassa 13 000 Juifs supplémentaires. Eik Doetmann, dans un émouvant film documentaire disponible en écho à sa présentation, retrace de destin de ces « soixante-huitards » d'un genre bien particulier.
- 9 Ces représentations de la Pologne au sein des différentes strates de l'émigration juive polonaise laissent avant tout des traces matérielles, autant de supports tangibles pour qui veut tenter d'analyser la mémoire de ces expériences migratoires et les modalités de la transmission de celle-ci. Dans la troisième partie de ce numéro, les quêtes identitaires des émigrés juifs polonais en France et Israël sont abordées par les souvenirs matériels qu'ils ont emportés avec eux – objets du quotidien finement analysés par Kamila Dabrowska, ou corpus photographique qui en montre tant, comme l'explique Jean Laloum. Un autre instrument essentiel de la mémoire est l'écriture, qui permet de « régler ses comptes avec le passé », comme le firent dans leurs Souvenirs certains acteurs du mouvement juif polonais communiste après-guerre (Gennady Estraiikh) ou l'écrivaine Anna Langus, dans des romans se voulant pourtant aussi éloignés que possible de l'autobiographie, analysés par Jean-Yves Potel. Enfin, ce sont les récits mêmes qui constituent le cœur des quêtes identitaires et sont le vecteur fondamental de la transmission aux générations de l'après-Shoah, comme l'ont bien montré respectivement Alban Perrin dans son étude sur les rescapés et Hélène et Daniel Oppenheim dans leurs travaux concernant les petits-enfants de ces derniers, en France et en Israël.
- 10 En publiant ce recueil de contributions sur les Juifs polonais en France et en Israël, nous espérons offrir un tableau riche et complexe, susceptible de susciter de nouvelles perspectives et de recherches comparatives, tant sont encore nombreuses les différentes facettes de cette émigration qui demeurent méconnues.

NOTES

1. Audrey Kichelewski, *La Naïe Presse, quotidien juif et communiste, Paris 1934-1939*, mémoire de maîtrise sous la direction d'Anne Grynberg et André Kaspi, Université Paris-I Sorbonne, 2000 et *Les Survivants. La place des Juifs dans la société polonaise (1944-1949)*, thèse de doctorat sous la direction d'André Kaspi, Université Paris-I Sorbonne, 2010.
2. Pour un aperçu en français sur les récentes recherches concernant les relations polono-juives, voir le recueil édité par Jean-Charles Szurek et Annette Wieviorka (dir.), *Juifs et Polonais, 1939-2008*, Paris, Albin Michel, 2009. La dernière synthèse sur l'histoire juive polonaise, en anglais, est en voie d'achèvement : Antony Polonsky, *The Jews in Poland and Russia*, Oxford University Press, volume 1 : 1350-1881, 2009 ; volume 2 : 1881-1914, 2010, volume 3 : 1914-2008, parution prévue en janvier 2012.
3. Sur ces voyages en quête des racines, cf. Florence Heymann, « Voyage à Chernivtsi ou retour à Czernowitz ? », *Téoros* [En ligne], 29-1, 2010, Consulté le 19 décembre 2011. URL : <http://teoros.revues.org/519>. Voir également le numéro spécial de la revue *Critique internationale* n° 47, avril-juin 2010, consacré aux « Voyages des racines ». Pour quelques réalisations récentes, en France, issues de ces voyages : Françoise Milewski, *Un livre du souvenir. À la recherche d'une famille juive décimée en Pologne*, Paris, La Découverte, 2009 ; Jérémie Dres, *Nous n'irons pas voir Auschwitz*, Préface de Jean-Yves Potel, Paris, Éditions Cambourakis, 2011.
4. Voir notamment Janine Ponty, *Polonais méconnus. Histoire des travailleurs immigrés en France dans l'entre-deux-guerres*, Paris, Publications de la Sorbonne, 1988.
5. Paula Hyman, *De Dreyfus à Vichy. L'évolution de la communauté juive en France. 1906-1939*, traduit de l'anglais par Sabine Bonlogne, Paris, Fayard, coll. « L'Espace du politique », 1985 ; André Kaspi, *Les Juifs pendant l'Occupation*, Paris, Seuil, 1981 ; Renée Poznanski, *Être Juif en France pendant la Seconde Guerre mondiale*, Paris, Hachette, 1994.
6. David Weinberg, *Les Juifs à Paris, 1933-1939*, Paris, Calmann-Lévy, 1976 ; Nancy Green, *Le « Pletzl » de Paris*, Paris, Fayard, 1985 ; Nicolas Mariot, Claire Zalc, *Face à la persécution. 991 Juifs dans la guerre*, Paris, Odile Jacob, Fondation pour la mémoire de la Shoah, 2010.
7. Nancy Green, *Les travailleurs immigrés juifs à la Belle Époque*, Paris, Fayard, 1985.
8. Annette Wieviorka, *Ils étaient juifs, résistants, communistes*, Paris, Denoël, 1986 ; Stéphane Courtois, Denis Peschanski, Adam Rayski, *Le Sang de l'étranger. Les immigrés de la MOI dans la résistance*, Paris, Fayard, 1989 ; Alain Brossat, Sylvia Klinberg, *Le Yiddishland révolutionnaire*, Paris, Balland, 1983 ; Simon Cukier, Dominique Decèze, David Diamant, Michel Grojnowski, *Juifs révolutionnaires. Une page d'histoire du Yiddishland en France*, Paris, Messidor/Éditions Sociales, 1987.

AUTEUR

AUDREY KICHELEWSKI

Audrey Kichelewski est historienne et spécialiste de l'histoire des Juifs en Pologne. Ancienne élève de l'École Normale Supérieure, agrégée et docteure en histoire, elle est actuellement chargée de recherche contractuelle à l'EHESS et chercheuse associée au Centre de civilisation française de l'Université. Sa thèse portant sur la place des Juifs dans la société polonaise de 1944 à 1949 est en cours d'édition. Parmi ses autres publications :

- « La fabrication de la "question juive" en Pologne, 1945-1968 », in Rose-Marie Lagrave (dir.), *Fragments du communisme en Europe centrale*, Paris, Éditions de l'EHESS, coll. Cas de Figure, 2011, p. 73-104.
 - « Se souvenir de la Shoah en Pologne communiste : construction, mutations et fissures d'une mémoire officielle, 1945-1968 », in Daniel Baric, Jacques Le Rider, Drago Roksanđić (dir.), *Mémoire et histoire en Europe centrale et orientale*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2010, p. 269-278.
 - « Imagining 'the Jews' in Stalinist Poland: Nationalists or Cosmopolites? », *European Review of History - Revue européenne d'histoire*, vol. 17, n° 3, juin 2010, p. 505-522.
 - « Les multiples facettes des identités juives en Pologne dans les années 1960 », in Jean-Charles Szurek, Annette Wieviorka (dir.), *Juifs et Polonais, 1939-2008*, Paris, Albin Michel, 2009, p. 295-326.
- Page web : <http://irice.univ-paris1.fr/spip.php?article529>